

Peaux d'âmes

Elles nous regardent, tristes et inquiètes. Elles chantaient la terre et annonçaient les naissances. Elles se taisent. Elles nous regardent, belles et fragiles. Elles étaient de toutes les fêtes et protégeaient les secrets. Elles attendent. Elles nous regardent, sans colère. Elles ne jugent pas. Elles accompagnaient tous les désirs et accueillait les étrangers. Elles nous regardent, sans impatience. Elles connaissaient tous les chemins et veillaient les morts. Elles nous regardent. Elles ne comprennent pas. Elles ne partiront pas. Elles portaient les enfants et prenaient soin des crépuscules. Elles nous regardent. Elles ne partiront pas. Elles savaient les chagrins et apaisaient les solitudes. Elles nous regardent. Elles ne partiront pas.

Arnaud Sabatier

Appuyés contre les murs d'une salle de l'ancien hôtel de ville, ils vous regardent. Impossible d'y échapper, leurs yeux sont partout. Marthe vous fixe tristement de ses pupilles dilatées à l'extrême. Marcial, lui, a les yeux du diable : un regard fou, halluciné, violent. Isidore semble avoir vu quelque chose de si terrible que ses immenses yeux verts, hallucinés, sortent complètement de leurs orbites.

Nina vous appelle au secours de ses grands yeux bleus. Ils sont en tout soixante-douze. Soixante-douze entités à vous emprisonner de leur regard inquisiteur. Enfermé dans une pièce avec eux, vous ressentez comme un malaise. Tous semblent avoir vu quelque chose de terrible mais ne peuvent le dire : leurs lèvres sont pincées, closes, parfois même cousues d'un gros fil noir. Seuls leurs yeux s'expriment avec intensité, violence.

Marine Dusigne

Les visages peints par Lionel Lauret nous regardent plus que nous les regardons. Cette question du regard serait une façon de transpercer l'apparence des visages, des corps, des objets. Quelque chose d'impassible, et qui nous tient à distance, rayonne de leur être sublime. Ils nous ne regardent pas, ils nous percent.

Ses « peaux d'âmes » sont des allégories qui ne font aucune distinction de race, de sexe, de religion ou d'identité, ce sont les visages d'autres personnes, qui nous regardent. Et ces autres personnes matérialisent les autres choses, l'autre monde, le caractère singulier d'une autre tribu, d'un autre peuple.

Antoine Larsén